

Nouvelles observations sur le soufre.

Fougeroux de Bondaroy, Auguste-Denis, 1732-1789
[Paris]: [s.n.], 1780

<https://digital.library.wisc.edu/1711.dl/ABLXK4TU2QMKG86>

<https://rightsstatements.org/vocab/NoC-US/1.0/>

The libraries provide public access to a wide range of material, including online exhibits, digitized collections, archival finding aids, our catalog, online articles, and a growing range of materials in many media.

When possible, we provide rights information in catalog records, finding aids, and other metadata that accompanies collections or items. However, it is always the user's obligation to evaluate copyright and rights issues in light of their own use.

8
Protesté et parache
Le 22 avril 1780

Nouvelles observations Sur

Recevoir une copie de la soupe osseuse
pour les malades de la Basse.

Les chimistes regardent le soufre comme étant un composé
 en deux extrêmes ~~combinaison~~ de l'acide vitriolique
 et du phlogistique

Nous avons employés jusques ci le mot de Phlogistique
sans pouvoir le définir. Les travaux des chimistes modernes
semblent nous promettre de nouvelles lumières sur ce
principe ou sur ce ^{mixte} composé qui joue un si grand rôle.

principes ou sur ce ^{mixte} composé qui jouit un si grand rôle dans la composition des métaux, des minéraux &c. Puisque cette substance telle qu'elle soit, minéralise les métaux et les demi-métaux. [Nous formons du soufre dans les laboratoires avec du tartre vitriolé et du charbon. le soufre se ~~distille~~ +

+ Le soufre se trouve
repandu dans toute la
surface du globe
il est commun à
commun ~~aux~~ aux
survivre

Le Soufre est le produit des Volcans. La nature nous l'offre aussi dans les minéraux, dans les pyrites de fer, sans que le feu paroisse avoir contribué à sa formation. Si nous le trouvons aux crèasses et aux ouvertures des volcans, ou même comme dans les Solfatares parmi les terres ou les pierres de ces volcans éteints; c'est que la chaleur dans l'un et l'autre de ces circonstances a engagé le Soufre à se sublimer (propriété qu'il tient sans doute de sa grande volatilité).

On ^{le} trouve dans les mines, ^{et} ~~de~~ ^{qui} se ^{peut} en masse
en Irlande. (voyez docteur aragasin coll. Tom. 4.
P. 313. et T. 6. 425.)

Le soufre est souvent aussi naturellement réuni à un alkali et ~~par conséquent~~ il forme le foye de soufre pour l'ors dissoluble dans l'eau, c'est l'origine de la plus part des eaux Sulphureuses, celles de la Tolfa (ou aqua) ~~près de Rome~~ ^{entre Rome et Tivoli} &c. &c. de toutes les eaux minérales qui ont le foye de soufre on a,

sur les bords de la gabelle on avoit trouvé du soufre.

natif en fleurs comme d'autres avec thermes l'air la chapelle.
i. qu'on trouve aussi dans plusieurs autres lieux chauds. —

[illegible]

Je ne cessais d'observer, au fait de la réaction
du ferment vit. labory sur amonies dans un memoire qui ont
qu'à l'academie ont annonce avoir trouve a l'ouverture de plusieurs
vases du soufre natif mais en petite quantite. = ~~notamment~~
que j'ay récemment observe paroit absolument analogue à ce que
à voir que ces observations pourront mettre a portee de devoiler

devoiler le mystère de la nature sur la formation de ce mineral
inattendu qu'il sembleroit qu'il étoit quelque chose
sans la formation de ce mineral.

Sur une rue de la ville que je me propose de
faire armer aujourd'hui. ~~Je~~ ^{Je} dans la fouille

Dans la fouille des remparts et fortifications de
la ville de Paris du côté de la Bastille, une partie
étoit autrefois fossée qui servoit sans doute de
graben ou voirie et on y dépose les vidanges
des Latrines.

Aujourd'hui on fouille ces fosses et l'on emporte
en deux endroits dans l'espace environ de 65. toises de longueur
sur à peu près ⁴⁰ constant de largeur des matières non encore
détruites et dont l'odeur annonce aisément l'origine

La partie des ~~deux~~ fouilles où l'on enlève ces vidanges est
d'une couleur noire et se distingue aisément des autres terres,
anciennement rapportées dans le dessein d'élever cette partie
du terrain des Boulevards.

Les Pierres et gravais qu'on retire de cette fouille
sont entièrement convertis de soufre cristallisé. en
coupant les ~~pierrres~~ ^{pierres} on voit le soufre dont elles sont
imprégnées cristallisé, et d'une belle couleur jaune. ~~+~~
il donne ~~lorsqu'on~~ en brûlant donne une flamme bleue et
épand l'odeur du soufre.

J'ai pris une de ces pierres que j'ai fait auparavant
bien sécher. 6 gros 62 grains.

et après avoir enflammé le soufre qu'elle contenoit
elle ne pesoit plus que 4 gros 26 grains

Ce seroit pour le soufre 2. gros. 26. grains
ce qui forme le tiers du poids en soufre. ~~+~~

Voici ce que j'ai remarqué en faisant consumer
le soufre que contenoit cette pierre.

Le soufre a été très long temps à se brûler et je le
ranimois en soufflant avec force sur la pierre; ce qui
m'a paru singulier, c'est que pour lors la couleur du
soufre qui brûloit prenoit la plus belle et la plus
vive couleur d'azur foncé qu'il prenoit lorsque je cessois de souffler.

cette Pierre a donné pendant du temps après la
consumation du soufre une odeur forte de foye de soufre.

l'origine

+ j'ai vu ce soufre aussi cristallisé
sur du debris de latrines &c

+ j'ai joint ce soufre à l'alkaly fixe
pour la rouge humide et j'en ai obtenu
du foye de soufre

L'origine de ce soufre provient donc des matières
stercorales déposées dans ce lieu, et il
~~ce soufre~~ s'attache aux plâtres circonvoisins qui
~~peut être~~ sont nécessaires à la formation *.
Il seroit intéressant ~~si nous cherchons le temps~~ ^{ou} ~~que ce soufre a été pu~~
~~commencer à se former.~~

~~Historique~~ nous apprend que sous Louis XI. Les
saules plantés au long des égouts de la ville furent
coupés, que les voiries de la porte St. Antoine et St.
Denis furent ^{détruites} et les remparts furent faits au
dedans des murailles en 1538.

On a donc probablement comblé dans cette année
ces voiries qu'on ouvre aujourd'hui, et on peut estimer
qu'elles sont recouvertes de terre depuis environ 244 ans.

Le soufre n'étant altérable ni par l'air ni
par l'eau, il s'est conservé sans éprouver aucun
changement.

~~Je dois encore ajouter que~~ ~~près du lieu~~ ~~de~~
~~Paris et dans le faubourg~~ ~~St. Antoine~~ ~~il existoit dans~~
Paris - une source d'eau sulfureuse ^{qui avoit} ~~connue~~ ~~de~~
à l'époque où l'on guérissait certaines maladies de peau. On
donnoit peut-être à ce soufre une origine fort différente
de la vraie Tandis qu'aujourd'hui cette origine ^{peut-être}
mieux connue, puisque la mine de ce soufre ~~est découverte~~
est découverte.

Je ne crois pas

* on remarquera que toutes les craies et les argilles sont phosphoriques
Lors qu'on les expose à la chaleur d'une pelle rouge.

* *. Je parle de cette source Sulfureuse sur le rapport de feu M.
de Tourny conseiller de la cour des aides de Paris.

D

Je ne crois pas en core hors de propos de faire
ici cette remarque.

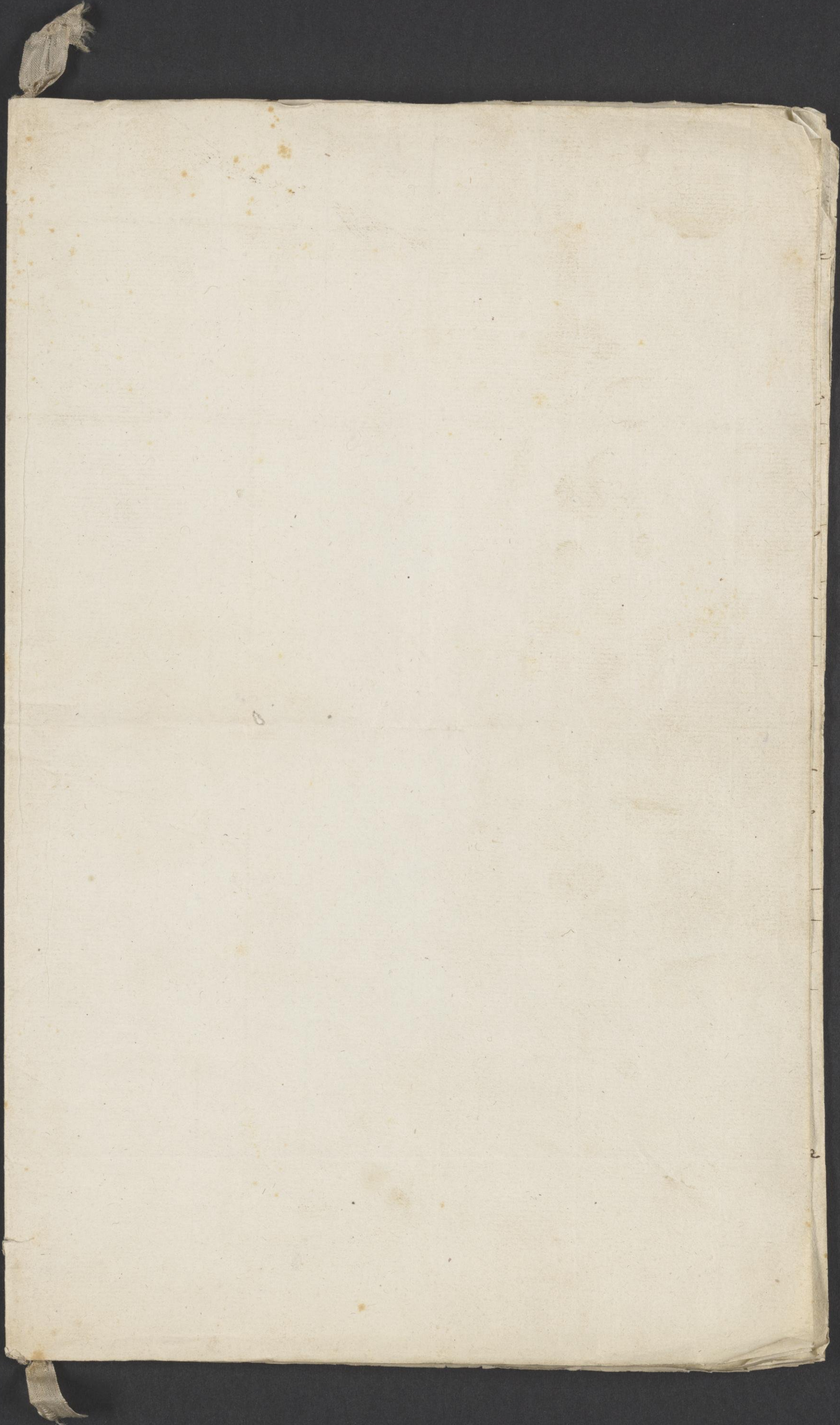
Le Salpêtre et par conséquent l'acide nitreux
combiné avec une base se trouve principalement
dans les lieux qui ont été habités et ou les terres et
plâtras ont été imbuës de matières animales
putréfiées. ^{voilà dans ces mêmes matières} le soufre qui est une combinaison
de l'acide vitriolique; ~~il n'est point d'origine~~ ^{aussi} ~~la~~
~~matière animale putréfiée~~ et cela paraît tout bien
favorable au système de ceux qui prétendent
qu'il y a dans la nature qu'un seul acide différemment
modifié.

^{natif}
~~Cette mine~~ Ce soufre ^{natif} fournirait sans doute et à peu
de frais une quantité assez considérable de ce minéral,
mais nous l'avons à un si grand marché le Travail des
mines nous mettant dans la nécessité d'en tirer
compromettant d'ailleurs ~~pour~~ les souffres qu'elles contiennent;
que je doute pouvoir réunir un objet d'utilité immédiate
en annonçant la facilité qu'il y aurait à exploiter ~~cette~~
celuy — dont il vient de parler.

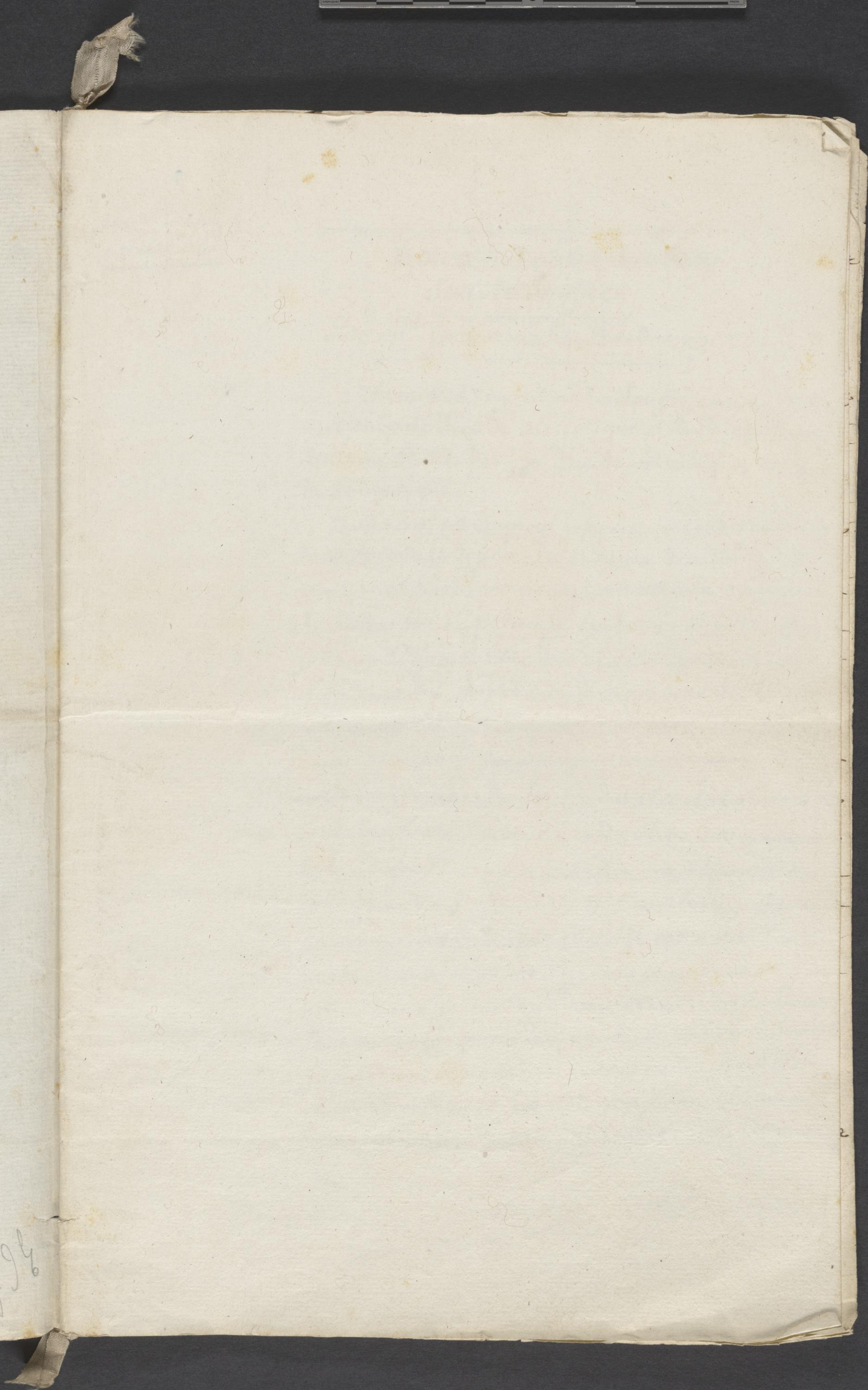
je remet à faire part de ce fait à l'Académie lors que j'aurai
soumis à l'expérience que certaine quantité de ces plâtras pour
pouvoir rassurer si ils ne contiennent pas aussi du salpêtre
et de quelle nature seroit ce sel nitreux.

à l'Académie le 22 avril 1760 —

Fougeroux de Bondaroy



128 94



presen
/ 22

présenté et paraphé
le 22 avril 1780

Nouvelles observations Sur le Soufre.

Par M^r. Jougeroux de Bondaroy.

Les Chimistes regardent le Soufre comme étant un composé d'acide vittriolique et de Phlogistique. Suivant Stahl de $\frac{15}{16}$ d'acide vittriolique, et $\frac{1}{16}$ de Phlogistique.

Nous avons employé jusqu'ici le mot de Phlogistique sans pouvoir le définir. Les travaux des Chimistes modernes semblent nous promettre de nouvelles lumières sur ce principe ou sur ce mixte qui jouë un si grand rôle dans la Composition des métaux et des minéraux, puisque cette substance, telle qu'elle soit, minéralise les métaux et les demi-métaux.

— Nous formons du Soufre dans les Laboratoires avec du Tartre vittriolé, et du Charbon. —

— Le Soufre se trouve naturellement répandû sur la surface du Globe: il est très commun aux Environs des volcans; mais il est aussi dans les métaux, dans les Pyrites et autres minéraux, même dans des pierres et des Cailloux, sans que le feu paroisse avoir contribué à sa formation. Si nous le trouvons aux crevasses et aux ouvertures des volcans, ou mêlé comme dans les Solfatares parmi les terres ou les pierres

de ces volcans éteints, c'est que la chaleur dans
l'une ou l'autre de ces circonstances a engagé ce
Soufre à se sublimer; (Propriété qu'il tient sans doute
de sa grande volatilité.)

— On le trouve en Mines, et pour lors il est en masse.
En Irlande &c. voy. Collection Académique, Tom. 4. —
pag. 313. Et Tom. 6. pag. 425.

Le Soufre est souvent réuni naturellement à un Alkali,
et forme le foyé de Soufre pour lors dissoluble dans l'Eau. c'est
l'origine de la plupart des Eaux Sulphureuses, celles de la
Tolfa ou Aquæ Tolfa entre Rome et Tivoli &c. et de toutes les
Eaux minérales qui ont l'odeur de foyé de Soufre.

on a cité une source près Mont Morency, vers les bords de
laquelle on avoit trouvé du Soufre vierge et en fleurs semblable
à celui des Eaux Thermales d'Aix-La Chapelle, et qu'on
trouve aussi dans plusieurs Eaux chaudes.

M^r. Beaumé a prouvé son existence dans les plantes
Anti-Scorbutiques.

M^{rs}. Laborie Cadet le jeune et Parmentier, dans un mémoire
qu'ils ont communiqué à l'Académie, ont annoncé avoir
trouvé à l'ouverture et sur la Clef de plusieurs fossés d'aisance
du Soufre natif, mais en petite quantité.

— Ces Messieurs citent à cette occasion l'histoire de deux
assiettes de vermill, trouvées dans une fosse de Compiègne,
qui étoient redevenues dans l'état de mine d'argent, par la
Combinaison de ce métal avec le vrai Soufre. (voyez
Mémoire de l'Académie Année 1764)

ils ajoutent encore que sous la Prévôté de M^r. Turgot
M^r. Geoffroy de cette Académie étant Echevin, on fit Ruë de
vendôme une fouille dans un terrain qui avoit été autrefois
voirie, et qu'à quelques pieds de profondeur, on rencontra

Du Soufre en Tognon.

Je Sçai que plusieurs Maisons de cette Rue, et dans ce quartier ne peuvent se servir de l'Eau de leur puits, qui a un goût ^{dont le} si désagréable, que même les Chevaux refusent d'en boire; qu'on ne peut y conserver du vin dans les Caves, et qu'elles ont plusieurs autres incommodités.

Le fait que j'ay récemment observé est absolument analogue à ceux-ci; Et je me crois fondé à penser que ces observations pourront mettre à portée de dévoiler le mystère de la nature sur la formation de ce minéral.

Les foïilles qu'on fait aux remparts près la porte Saint Antoine * dans la partie qu'on appelloit la demie Lune, sont dans une masse de terre rapportée.

Dans le milieu d'un peu près du tertre qu'on foïille, se trouve à 25 ou 30 pieds de profondeur environ, une terre dont la couleur et l'odeur ne permettent pas de douter que jadis une partie de ce tertre n'ait servi de réceptacle aux vidanges des fosses d'aisance de Paris.

Cet espace, autant que j'en ay pu juger, a environ 55 Toises de longueur, sur 40. de largeur.

J'en ignore la profondeur; mais la superficie des matières qui y ont été déposées est élevée de 15 ou 18 pieds environ sur celles des fosses.

Le Hazard m'a fait voir sous les instruments des ouvriers qui travaillent à cette foïille des plâtras parsemés d'une couleur jaune, qui a piqué ma curiosité.

Je n'ay pu au premier coup d'œil y méconnoître le Soufre qui y est incrusté et qui en recouvre la surface. Ce Soufre est ou cristallisé, et d'un beau jaune Citron, ou comme fondû, et d'une couleur plus pâle.

Ces Plâtras recouvrent des couches de matières fécales ^{qui sont} qui n'est pas encore absolument consommées. La paille s'y distingue aisément, et ce fumier est réduit dans l'état

* ou du lieu où étoit cette porte, détruite en 1778. 1.

d'une couche

D'une couche qui auroit essuyé un vif Degré de fermentation, et prêt à être réduit en Terteau.

Toutes les fois que je restois même peu de temps sur cette partie des remparts où l'on faisoit l'excavation, mes boucles d'argent prenoient une couleur d'un rouge noirâtre; L'odeur desagréable se faisoit sentir assez loin dans le Quartier; Et je dois ajouter d'après un ouvrier qui étoit employé à cette fouille, et que j'ay vu plusieurs fois que luy et plusieurs autres ont éprouvé des maladies considérables, et ont été obligés de discontinuer ce travail.

Ce Souffre dont les pierres sont garnies amplement, donne en brûlant une flamme bleuâtre, et répand une vive odeur propre au Souffre.

j'ai pesé une de ces pierres que j'avois fait auparavant bien sécher. Elle pesoit 6. Gros 62. grains.

Après avoir enflammé le Souffre, Elle ne pesoit plus que . . . 4 gros . . . 36. grains.

Ce seroit pour le Souffre 2 gros . . . 26. grains.

Ce qui forme le tiers de sa pesanteur en Souffre.

j'ay joint de l'Alkali fixe à ce Souffre, en me servant de la voye humide; et j'en ay obtenu du foye de Souffre.

Voici ce que j'ay remarqué en faisant consumer le Souffre que contenoit cette pierre.

Le Souffre a été du temps à se brûler entièrement, et je le ranimois en soufflant avec force sur la pierre. Ce qui m'a paru singulier, c'est que pour lors la couleur du Souffre qui brûloit prenoit la plus belle et la plus vive couleur d'Azur foncé, qu'il perdoit, lorsque je cessois de Souffler.

Cette pierre a donné pendant du temps après la consommation du Souffre une forte odeur d'hépar Sulphurée. Je dois dire qu'outre les matières Stercorales qui se reconnoissent ^{à une et en trois} ^{encore} facilement, qu'on y trouve ~~encore~~

* on r
** Q
Si elle
de terre
de terre
histoire
et de ff
avant
300. a
mai p
destiné
quand
ou éto
trouva

**

Nous ne voyons pas dans l'histoire ni sur les plans
anciens de Paris qu'il fut question pour philippe Auguste
~~en 1190~~ de la communauté de Ste Catherine du Val des
Evénies de qui l'emplacement où se trouve aujourd'hui la
voirie en question fut achetée par le prévôt des marchands
en 1412 pour Charles VI. ce terrain n'étoit pas habité pour
philippe Auguste, et de ce temps il pourroit avoir été destiné
à y déposer les vidanges de Paris ^{pendant} deux cent ans avant
que la ville fût acquise des Religieux de Ste Catherine.
Vers 1372 pour Charles V lorsqu'on éleva le palais des
Fouilles on auroit pu changer la destination de ce terrain
ce qui donneroit d'après cette conjecture une grande antiquité
en commençant à compter depuis 1223, pour le dépôt de
ces vidanges et 1372 pour le temps où on auroit comblé
cette voirie jusqu'en 1760 qu'on auroit en remuant ce
terrain retrouvé ces vidanges -

~~l'histoire dit que~~ pour Louis XI, les faulx plantés
autour des égouts de la ville furent coupés, que les
royaumes de la porte St Antoine et de St Denis furent
étroités et que les remparts furent faits au dedans
des murailles (vers 1460); ainsi ^{adoptant} ~~suivant~~ cette seconde
hypothèse et supposant ce terrain n'auroit été
employé en voirie qu'en 1412 elle n'auroit subsisté
que 68 ans et auroit été couverte de terre depuis
environ 300 ans. le soufre qui n'est attirable ~~de~~
mais il -

estoit impossible perdre une époque trop prochaine en admettant
~~un si grand nombre de siècles~~ plus probable que la ville n'auroit
été envahie de terre servie de receptacle aux vuidanges de la
ville que depuis la destruction du palais d'Estournelles sous
charles IX en 1566 et qu'elle n'a été couverte de terre qu'en
1660 quand on construisit la porte St. antoine (qu'on
vient d'abattre en 1778) placée à peu près au même lieu
on étoit l'ancienne porte de ce même nom; ^{on en fit}
lorsque Louis le grand on embellit d'arbres cette
partie du rempart et l'on construisit cette demi-lune
~~qui se voit aujourd'hui~~

et lors que Louis XIV. on embellit d'arbres cette partie du rempart, et qu'on
construisit les deux tours qu'on voit aujourd'hui. ^{ce qui auroit}
été si facile, en rapprochant seulement
~~les deux tours~~ avoir quelques fleurs, sous l'édifice de
l'ancien de l'ancien

il paroît hors de doute que ce Soufre doit son origine aux matières stercorales déposées dans ce lieu et qu'il s'attache aux plâtres qui sont peut-être ^{même} nécessaires à sa formation. *

Le Souffre qui n'est altérable ni par l'air, ni par l'Eau,
peut bien s'être conservé un si long espace de temps; mais
la paille, les joncs, des bois minces, des os d'animaux, même
de la Toile, du Poil et du Cuir qui n'ont éprouvé aucun ou-
presque pas de changement, depuis que ces Substances
ont été couvertes de terre, semblent, ~~je le vois~~, ne devoir pas
lui laisser une datte. ^{très} aussi ancienne.
_{plus ou moins} Ce Souffre.

Ce Souffre

* on remarquera que toutes les Craies et les Argilles sont ^{plus ou moins} phosphoriques, lorsqu'on les expose à la chaleur d'une pelle rouge.

~~** Ce lieu destiné à y former une voyerie, avait été vendu au Prevôt des Marchands en 1412, sous Charles VI. Si elle n'eût été comblée en 1480. elle n'aurait servi que l'usage de l'égout de la rue de la Harpe. Si cette voyerie, au lieu d'être comblée,~~

~~de terre, et de traits en 1480, ne l'a été que tant et temps ou l'an François^{er}, en 1568. et par suite la tour a basculé.~~
~~de la Porte d'Anvers, elle auroit servi à recevoir les cadavres de la ville pendant 146. ans; Et au moment où on~~

~~Berit de la Société convenue de Paris depuis 20 ans, les deux temps sont considérables.~~

et de St. Denis furent détruites, et les remparts furent faits au dedans des murailles (vers 1480) ainsi qu'il résulte de la carte ci-jointe. On peut en conclure que la ville fut incendiée par les Français en 1480, et qu'elle fut rebâtie par les Anglais en 1481.

aurait été employé en marine en 1412. On n'auroit pas fait que 68 ans, et auroit été converti de terre depuis environ 300 ans.

mai il me paraît fort plus probable que l'ancien ruisseau fût un réceptacle aux eaux d'un village détruit que pour la
ville de Stouffville. L'estimation fournie par M. en 1866 et celle qui a été convertie de terre qu'en 1860 au point

~~destruction du palais d'Estourville sous Charles IX en 1564 et qui fut placé à peu près au même lieu
 quand on construisit la porte St Antoine (qu'on vient d'abattre en 1754) on en a enlevé lorsque Louis le grand on embellit d'arbres cette partie du~~

ou étoit l'ancien peuple de ce même nom; on enfia lorsque l'on vint le grand on embellit d'arbres cette partie de
le. et les embaumés cette d'usage dans grand d'arbres au pied.

~~reparti et les emplacements sont tous à l'usage de la~~

Ce Souffre fourniroit une assez considérable quantité de ce minéral, mais, nous l'avons à un si grand marché, le travail des mines nous mettant dans la nécessité d'extraire les Souffres qu'elles contiennent, — que je doute pouvoir réunir un objet d'utilité immédiate, en annonçant la facilité qu'il y auroit d'exploiter celui dont je viens de parler.

Ce seroit un avantage réel, si l'on pouvoit retirer du Salpêtre de ces plattas. j'ay donc cru devoir retarder d'annoncer à l'Académie la découverte de ce Souffre, jusqu'à ce que j'aye pu m'assurer s'ils contenoient du Sel de Nitre; Et j'ay prié M^r. Lavoisier de vouloir bien aussi soumettre ces plattas à l'Examen.

j'ay Lessivé plusieurs fois quinze Livres de ces Plattas, dont plusieurs étoient couverts de Souffre Cristallisé, avant que je les aye eû pulvérisés: j'ay fait ^{évaporer} ~~en apposer~~ jusqu'à siccité l'eau de ces Lessives; Et je n'ay obtenu que du Sel Marin, un peu de Tartre vitriole, et une eau grasse qui se refusoit à la Cristallisation, sans y avoir vu aucune apparence de Nitre. M^r. Lavoisier m'a communiqué le même Résultat de son Examen.

Je demande qu'on me permette de faire ici cette remarque. Le Salpêtre, et par conséquent l'acide nitreux combiné avec une base Alkaline, se trouve principalement dans les Lieux qui ont été habités, et où les terres et plattas ont été imbués de matière Animale Putréfiée. Voicy dans ces mêmes matières Animales le Souffre, qui est une Combinaison de l'acide vitriolique: Ces faits paroissent bien favorables à ceux qui prétendent qu'il n'y a dans la Nature qu'un seul acide différemment modifié.

Cela dépendroit-il de cette différente circonstance? — faudroit-il pour la formation du Nitre le Concours de l'Air extérieur, Tandis que pour le Soufre, il conviendrait que les Substances propres à le former, se trouvaient recouvertes de terre, sans qu'elles eussent aucune communication avec

Je me suis
les remarques
travaux
quartiers
je laisse à
pour tal-
sais que
à ceux qui
du babil
reflexion

et aout
que prouve
dirigent

la composition
avec des qu
l'air vicié
l'air de
de pratique
caves prop
de ce qu'on
qui le doit
faire. Je
* Dans
n'étoit
et pro
*
* j

nan

L'air extérieur?

S'il m'est permis ^{maintenant} de considérer ces travaux sous un autre point de vue, je dois ajouter qu'en ouvrant ces deux Ruées dans la demie-Lune, on se sert des matières et des mêmes terres qu'on déblaie pour combler les fossés et l'égout qui passoit dans le ^{milieu} par delà la Demie-Lune; qu'on élève ainsi ce Terrain avec ces mêmes gravois garnis de Soufre: on ne sera donc pas surpris si dans la suite, on trouve en cet endroit du Soufre épars çà et là;

par la même raison aux environs quelques filets d'Eau Souffrée, des vapeurs méphitiques &c; Et,

Si les Maisons qu'on y construit, ne pouvoient pas avoir de Bonne Eau dans les puits qu'on y fouilleroit, des Caves mal-saines &c. Dès aujourd'hui, on peut

remarquer dans l'Eau Stagnante qui l'avoisine, par les bulles qui s'en élèvent, combien ce sera propre à donner de l'air inflammable et méphitique. Je me ^{vois} obligé d'annoncer ^{ce que je}

remarques que j'ai fait sur les travaux qu'on exécute dans un des Quartiers de Paris des plus fréquentés; je laisse à d'autres, qui le doivent par état, à y faire de plus sérieuses réflexions. 1. *

† je me suis vu obligé d'annoncer les remarques que j'ai faites sur les travaux qu'on exécute dans un des quartiers de Paris des plus peuplés. Je laisse aux magistrats qui occupent pour etat de veiller à la salubrité de l'air que respirent les habitants et à ceux qui seront chargés d'élever du bâtiment à apprécier mes réflexions.

† et aout autant de remarques que peuvent faire ceux qui dirigent ces travaux publics.

† la comparaison que j'ai faite avec les quartiers de Paris comme l'une rendra la barrière du temple &c on est impossible de pratiquer des puits et des caves propres à la conservation de ce qu'on y dépose; c'est à ceux qui le doivent par état à y faire de plus sérieuses réflexions.

* Dans ce temps, l'égout qui longeait les fossés, et qui y existoit depuis très long-temps, n'étoit pas comblé et couvert, comme j'll est aujourd'hui (en 1781.) sous une voûte en pierres, et proche les murs du rempart. 1.

* j'h devrois dire comme Cicéron (cic. in verrem 4 et 5)

nunc sum designatus Aedilis; mihi totam urbem tuendam esse commissam.

je dois que d'Appuyer les faits que je viens de rapporter, et de tout d'Appuyer les Connoissances que l'on a acquises depuis quelque temps sur les gaz et air méphitique des Magistrats qui s'occupent de la santé des Citoyens, et les Artistes qui travaillent à les préserver de l'intempérie de l'air seront suffisamment convaincus que les exhalaisons qui émanent de les fossés nuisent à la salubrité de l'air, et qu'il est impossible de pratiquer des puits, et des Caves propres à la conservation de ce qu'on y dépose. ils devroient se faire une juste idée de la Cause de ce qui se passe journellement dans leur pays dans les fossés, et qui y existoit depuis très long-temps, n'étoit pas comblé et couvert, comme j'll est aujourd'hui (en 1781.) sous une voûte en pierres, et proche les murs du rempart. 1.

* j'h devrois dire comme Cicéron (cic. in verrem 4 et 5)

nunc sum designatus Aedilis; mihi totam urbem tuendam esse commissam.

